

„VELEHRAD EST NOTRE PROGRAMME“  
AU SUJET DE LA SIGNIFICATION DE L'IDÉE CYRILLO-  
MÉTHODIENNE ET DU MOUVEMENT VELEHRAD POUR  
LE CATHOLICISME EN MORAVIE AU XIX<sup>e</sup> ET XX<sup>e</sup>  
SIÈCLE

*Franz Machilek*

Au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, le culte des saints Cyrille et Méthode se répandit parmi les peuples slaves. Il rejoignait dans une ampleur grandissante les idées nationales et aboutit à la soi-disant idée cyrillo-méthodienne, qui aspirait à un rapprochement entre l'Église catholique et l'orthodoxie. Le lieu de Velehrad, où selon la tradition saint Méthode serait enterré, devint le centre de cette idée et du catholicisme tchèque en Moravie. Depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, un cercle autour de l'ancien archevêque d'Olomouc Antonín Cyril Stojan tentait d'agir contre les efforts d'utiliser Velehrad et l'idée cyrillo-méthodienne à des fins politiques dans le cadre d'idées panslavistes et de placer au premier plan des questions religieuses telles que les rapports avec l'orthodoxie. Depuis 1907, il y a eu plusieurs congrès d'union organisés dans ce but. Il

est assez significatif que le mouvement catholique réformiste „Jednota“, qui connut un renouveau après la Première Guerre mondiale, ainsi que les fondateurs de l'Église tchécoslovaque sont issus en partie du mouvement Velehrad. Après 1948, les communistes tentèrent d'ériger l'idée cyrillo-méthodienne en symbole de rapprochement avec l'Union soviétique. Ils utilisèrent également à cet effet le pèlerinage à Velehrad. Après que les festivités pour célébrer le millénaire de la mort de saint Méthode en 1985 ont été fortement restreintes par des règles très strictes imposées par les gouvernants communistes, la visite de Jean-Paul II en avril 1990 a constitué un grand évènement indiquant un changement politique.